



letrublion.fr

SITE DU COMITÉ ENSEMBLE! DU HAILLAN

« **Mange m...** » désolé d'évoquer cette désignation peu ragoûtante, elle est à l'image de l'ambiance de nombreux lieux de travail. Pour rendre cette lecture plus agréable le Trublion s'est évertué à trouver des termes de substitution.

Mais c'est ce scato-qualificatif qui généralement est utilisé pour les désigner... Il s'excuse encore auprès des lecteurs de ce texte. A moins d'être lui-même hypocrite il lui faut donc évoquer au moins une fois cette expression hélas très utilisée...

En effet ils sont nombreux, prêts à prendre «langue»... On les côtoie donc au Haillan comme ailleurs, sans trop le savoir tant il y a un mur entre vie professionnelle et privée... Difficile d'imaginer le comportement de ce voisin affable dans la vie « active »... Parfois



Langues
(très)
vivantes

le réflexe resurgit à l'approche occasionnelle d'un maire, d'un policier, d'un commerçant important. Ils se disent alors : « **un petit coup de langue n'a jamais fait de mal à personne non ?...** »

Certes leur domaine de prédilection est l'entreprise... Un vrai vivier... Surtout par les temps qui courent, la crise, les CDD... Dès qu'un petit chef apparaît ils surgissent, tout frétilants... Exclamations admiratives, rires forcés pour le bon mot du chefaillon, «je vous ai apporté ces quelques légumes de mon jardin» (et en plus il n'a pas de jardin...) Le «manager», sait à quoi s'en tenir vu que lui même a complété son CV par un fayotage compulsif de tous les instants...

A force de gages de servilité il est enfin arrivé à un poste d'enca-





SITE DU COMITÉ ENSEMBLE! DU HAILLAN

drement... Il savoure les hommages empressés de sa nouvelle cour... Les rivaux en obséquiosité deviennent instantanément ses vassaux. Il peut ainsi mesurer le chemin parcouru...

Le délégué du CHS-CT a-t-il l'impudence de demander «tout va bien pour vous au travail»? Et là, sous le regard bienveillant du cadre ronronnant de plaisir ce ne sont que visions paradisiaques du quotidien... Comment ose-t-on même poser une telle question? Tout va bien, les conditions de travail sont idéales. **Ils sont tellement bien dans l'entreprise qu'ils restent après l'heure, c'est dire s'ils en redemandent...** Avec les bouchons de la rocade on est bien mieux ici à être utiles... L'insolent qui «fait» bêtement l'horaire de son contrat de travail devient de fait un mauvais élément par comparaison. Le salaire? Certes il n'est pas terrible mais on sait bien que notre patron fait le maximum! On lui a même baissé les allocations familiales, c'est dire si lui aussi trinque. Il faut que chacun fasse un effort, on est tous dans le même bateau... Même monsieur

Hollande les plaint et il est pourtant de gauche non?

Tels des dictaphones humains ils vont inlassablement dénoncer les bribes de propos subversifs ou jugés comme tels. Ils doivent se bousculer pour arriver à titiller l'oreille condescendante du seigneur des lieux... C'est cela leur drame : **trop de fayotage tue le fayotage**. Comment se distinguer dans cet exercice difficile? La concurrence est rude!



Le paradoxe veut que les derniers salariés qui s'expriment librement, revendiquent, sont leur justification, leur valorisation, voire leur raison d'être! **Ils ont besoin de gens qui défendent les intérêts des salariés pour prospérer**. En effet qui d'autre espionner, dénigrer? Cette éventualité de basculer





SITE DU COMITÉ ENSEMBLE! DU HAILLAN

du côté des «ennemis de l'entreprise» rend leurs constants signes de soumission rassurants pour le patron ! Ceux-là, au moins ils sont «aux pieds». Même si parfois, devant l'outrance, ce dernier doit réfréner un fond de mépris, il les utilise au maximum...

De retour chez eux, dans leur pavillon, derrière leur grande haie de béton végétal, «ils» essaient d'oublier... Le sport, même parfois en portant les couleurs de «leur» entreprise imprimées sur leur tee shirt ?

Oui, je sais, mais c'est plus fort qu'eux ! Certains vont voter à droite. Un effort finalement modeste, pour se donner bonne conscience. Ils auront ainsi l'illusion, grâce à ce choix d'agir par idéal et non servilement... Ils pourront rêver, lors d'un meeting au milieu d'élégants décideurs, faire partie de l'élite... Approchant, tout émus, un dignitaire local de droite, pour le plaisir, allez pour la route, encore un hommage, la langue à force devient râpeuse...

Extraits d'un scénario de Michel Audiard : Bernard Blier (le PDG), cigare au bec, désignant une haie de salariés qui l'acclament :

«Tu vois mon fils, c'est grâce à des c... comme eux qu'on est ce qu'on est !»

Un petit chef, tout en acclamant son PDG en courant derrière sa limousine (très fier) : «Vous voyez mes amis, c'est grâce à des gens comme eux qu'on est des c... !»